**Gorak traduit par son père Jan Gorak, Citoyen d'Honneur de la ville d'Audun-le-Tiche.**

**Mes impressions, mes réflexions, mes remerciements.**

Depuis plus de vingt années existe le jumelage de Duszniki-Zdrój avec Audun-le-Tiche, ville située en Loraine, près de la frontière du Luxembourg. Pour les habitants de ces villes, c'était et c'est un temps d'échanges en expériences, de cordiales rencontres et la possibilité de connaitre réciproquement l'histoire, les mœurs et coutumes et la culture des nations.

Les évènements du grand ou plus petit passé ont bien des fois entrelacé les destins des humains, ce qu'on voit et entend à l'étranger et d'une façon fantastique dans cette superbe ville, dans son temps ville minière ou le nombre des personnes d'origine polonaise et des Français qui essayent de parler polonais est une agréable surprise. - mais le contact avec eux est toujours un émotionnel et très touchant évènement. C'était de plus pour moi une impression exceptionnelle, enrichie par la conscience que je suis pour la première fois dans une ville ou en 2015, les autorités municipales, ont décerné le Titre de Citoyen d'Honneur, en reconnaissance de son dévouement et des services rendus au jumelage á un habitant de Duszniki – a mon père Jan Górak.

Je n'étais pas seul pendant la visite, mais en groupe avec les représentants de Duszniki-Zdrój, Mr le Bourgmestre Piotr Lewandowski en tête et d’une majorité de jeunes– 10 adolescents. C'était une invitation du Maire Mr Lucien Piovano et de son épouse Patricia Piovano qui dirige le groupe de bénévoles du Comité de Jumelage, (ou plutôt qui comme eux s'engage laborieusement à tous les tâches). Nous avons profité d'une superbe hospitalité du 11 au 15 juillet, pour prendre part aux festivités de la Fête Nationale, en ayant l'occasion de visiter des lieux comme la Mine de fer de Rumelange, grâce auxquels la région battait autrefois son plein industriel. Le nombre des expressions de sympathie éprouvées á chaque pas, de bienveillance et d’hospitalité, de cordiaux gestes d'amitié, a dépassé complètement mon imagination, quoique j'avais déjà à ce sujet un certain point de vue.

C'était de même pour toutes les délégations des villes jumelées, entre autres, Gualdo Tadino d’Italie, Birkenfeld d'Allemagne.

Quel plaisir de voir que toute la ville en grande gaieté célébrait la Fête Principale des Français.

Les enfants, la jeunesse, les familles de plusieurs générations, des personnes âgées, les représentants de multiples activités sportives et culturelles ainsi que des ensembles de reconstruction historique, avec ardeur et grand engagement prenaient part dans le superbe défilé occasionnel.

Dans la gaieté générale, notre jeunesse a extrêmement bien manifesté sa présence et a très vite entamé un amical contact avec les jeunes étrangers du même âge. La démonstration des feux d'artifice, le bal organisé pour toute la population et prolongé à des heures tardives, les visages illuminés par le sourire, les chants, la fierté des couleurs nationales, tout entretenu dans le cadre d'une bonne organisation et le respect de l'ordre ont attesté qu'on peut exprimer son appartenance nationale, sans querelles, sans mots d'ordre souillés par le nationalisme, endoctrinant une idéologie d'intolérance et d’hostilités pour tout ce qui est étranger. Profitant des festivités, un moment de profonde réflexion sur la valeur et la possibilité de vivre en paix nous a troublé, quand un jour avant, nos Amis Français nous ont organisé une visite à Douaumont près de Verdun – interminables rangs de croix blanches, dominées par l'Ossuaire, saisissant aspect de l'énorme dépôt des os de quelques centaines de milliers d'humains, entre autres du même âge que nos enfants. C'est le lieu où repose la fleur de la nation et de l'avenir des pays combattants.

Non loin se trouve un fort historique, une vue sur le terrain de bataille d'alors ainsi que le superbe Mémorial de Verdun exprimant l'énorme tragédie.

Ce sont des lieux qui évoquent des émotions et réflexions sur l'absurdité des guerres, des sanglants évènements et de la souffrance des nations au nom.....oui au nom de quoi.

Dans ces endroits il faut se poser une question fondamentale – un humain, ne peut-il pas vivre dans la concorde avec un autre?

La visite organisée par nos hôtes de ces lieux qui cultivent la mémoire du temps tragique d'une façon exceptionnelle, prenant soin du calme et silence pour la tranquillité de l'âme de chaque victime, nous a aidés à prendre conscience, sur ce qui est la priorité pour les jeunes générations. C'est très bien que la jeunesse de Duszniki ai vu tout cela. Dans un temps proche, ce sont ses représentants qui seront au pouvoir, qui prendront soin de notre sécurité, de l'ordre public, de notre santé, qui seront administrateurs des banques où nous déposons nos économies.

Les jeunes doivent apprécier le bonheur de ne pas être exposés aux atroces risques d'un enfer comme Verdun.

A tous ceux qui ont participé à l'organisation de notre visite, avant tout à nos francs et sincères Amis Français, qui nous ont accueillis à leur seuil, offrant une touchante hospitalité, j'adresse des suprêmes expressions de considération et gratitude pour leur énormément laborieuse activité et impressionnante et inoubliable cordialité.

Robert Górak